

LANGUE VIVANTE ANGLAIS

Durée : environ \_ heure

**OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE**

Tester d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer dans une langue correcte.

**ORGANISATION DE L'ÉPREUVE**

Les candidats écoutent un texte enregistré, d'environ 3 minutes, sur des faits de société d'intérêt général. Ils peuvent manipuler la cassette et réécouter le texte autant de fois qu'ils le désirent. Cet exercice n'est pas une dictée. Les candidats doivent relever les points essentiels du texte et faire suivre leur résumé d'un commentaire personnel. Ils ont entre 15 et 20 minutes de préparation. Des questions et/ou un entretien peuvent ensuite suivre leur exposé.

**COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE**

La compréhension globale des textes est en général assez bonne. Peu nombreux sont les candidats qui avouent n'avoir rien compris du tout. En revanche cette compréhension est souvent partielle et les candidats font parfois des contre-sens en raison de mauvaise perception de certaines prononciations : en particulier des confusions entre voyelles brèves et diphtonguées, ("ship-building" est bien différent comme sujet de "cheap building") entre "fifty" et "fifteen" etc ou encore ils ne reconnaissent pas des mots similaires au français mais prononcés différemment "Quebec", "India". "nature".

Si la compréhension est convenable, peu de candidats font une présentation satisfaisante. Ils ne savent par comment commencer. "I start ?" est du plus malheureux effet. "This text deal about" n'est pas non plus très réussi. Les candidats prennent systématiquement la première phrase du texte pour le titre (il est à noter que ces textes n'ont pas de titre mais que leur en donner un serait effectivement une bonne manière de commencer). Ils divisent toujours le texte en deux ou trois parties, dont ils ne tiennent plus compte par la suite, ils ne réfléchissent pas à une transition entre le résumé et leur commentaire, D'ailleurs, assez souvent, ils ne prévoient pas de commentaire du tout et enfin ils ne savent pas s'arrêter. "I finish" n'est pas plus encourageant que "I start ?". L'heureuse quasi disparition de formules plaquées : "burning issue", "in a nutshell" "to catch a glimpse of my opinion" n'a malheureusement pas été remplacée par des tournures plus adroites, plus simples éventuellement adaptées au niveau de langue.

La qualité d'expression est, sauf pour de rares exceptions, très médiocre. Les erreurs "classiques", mais néanmoins de base, sont légion. On citera, outre l'absence chronique de "s" à la 3ème personne du singulier au présent, les problèmes suivants :

- *singulier / pluriel* : one of the reason, by US scientist, people is, 3 millions dollar
- *genre* : confusion who / which, he/she/ it (et le genre varie au cours de la phrase)
- *détermination du nom* : the mechanics, the nature, the drugs, Internet
- *verbes irréguliers* : inconnus dans l'ensemble
- *gallicismes* : it exists, I'm agree, so as to my parents
- *comparatifs*: more easier, very more rapidly
- *les temps* : présent simple/forme progressive, present perfect/preterit
- *l'emploi des auxiliaires* : I don't be, I not good, it's deals with
- *confusion systématique actif/passif*
- *but exprimé par for* : for make his travel etc...

Le vocabulaire est incroyablement pauvre. A la stupeur des jurys les candidats n'ont pas hésité à demander des mots; "comment dit-on ouvrier en anglais ?" Faute d'aide de la part des examinateurs les candidats anglicisent des mots français : majoritate, sovietic union, is constitute with, on all the calculs.

## **ANALYSE DES RÉSULTATS**

Il n'y a pas de miracles. Si on diminue les horaires dans le secondaire et le nombre de colles dans les prépas il est inévitable de voir baisser les résultats. L'écart se creuse entre ceux qui ont eu l'occasion d'avoir de nombreux contacts avec des anglophones et les autres.

## **CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS**

Il faut maîtriser les règles de grammaire de base ! C'est le point essentiel : tout bêtement la grammaire du collège. Un candidat qui ne distribue pas les "s" au hasard, qui connaît les verbes irréguliers, sait distinguer entre présent et passé, actif et passif (etc) et de plus n'intercale pas son exposé de mots français, de "euh enfin", est sûr d'obtenir une note convenable.

Il faut de plus posséder un vocabulaire minimum : celui du collège, des grands sujets d'actualité et les faux-amis les plus courants.

Puisqu'il y a moins d'occasions de parler en classe il faut saisir toutes les occasions de parler ou d'écouter de l'anglais, aider les touristes, écouter la radio, regarder des films en VO etc

Maintenant, il est vrai que les sujets des enregistrements, distribués de façon totalement aléatoire, peuvent plus ou moins inspirer les candidats. Tout le monde ne s'intéresse pas forcément aux mêmes choses. Il faut, bien sûr, chercher à étoffer son commentaire le plus possible mais l'interrogateur viendra toujours au secours d'un candidat vraiment en panne d'idées. C'est là que la partie entretien de l'interrogation prendra le plus d'importance.

Enfin, ne pas considérer cet oral comme un "pensum" insupportable. Montrer un peu d'enthousiasme et de combativité est le signe d'un effort pour communiquer. Or, fondamentalement ce que nous recherchons c'est bien la capacité à communiquer en anglais.